

Samedi 24 novembre 2018 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

30 ans des Amis de l'Orchestre

Symphonie du Nouveau Monde

● SYMPHONIQUE

LEKEU, Adagio pour quatuor d'orchestre op. 3 (1891) > env. 12'

DVOŘÁK, Symphonie n° 9 « du Nouveau Monde » op. 95 (1893) > env. 40'

1. *Adagio - Allegro molto*
 2. *Largo*
 3. *Scherzo - Molto vivace*
 4. *Allegro con fuoco*
-

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Christian Arming, *direction*

Pour son 30^e anniversaire, l'association Les Amis de l'Orchestre fait la fête avec une soirée musicale exceptionnelle qui illustre ses diverses activités et projets avec l'OPRL. Au programme, un concert dirigé par Christian Arming qui a choisi pour la circonstance deux de ses chevaux de bataille : le poignant *Adagio pour quatuor d'orchestre* de Guillaume Lekeu et les sonorités triomphales de la *Symphonie n° 9 « du Nouveau Monde »* de Dvořák.



30 ans d'amitié, cela se fête !

Depuis 1988, l'ASBL Les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège soutient activement l'OPRL. Aujourd'hui, nous célébrons ces 30 ans d'amitié et leurs bienfaits.

Grâce à l'action des Amis, l'Orchestre a pu financer ces dernières années, partiellement ou intégralement, l'achat de différents instruments, à commencer par l'acquisition successive de deux pianos de concert Steinway (le deuxième en 2015), la restauration de l'orgue Schyven (2003-2005), l'achat de timbales, d'une clarinette basse, de trois trompettes à palette, de plusieurs contrebasses... Grâce aux Amis, l'OPRL a également pu financer certains de ses projets discographiques et enrichir sa bibliothèque de nouvelles partitions. Les Amis ont également apporté un large soutien à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre, en 2010-2011.

Les Amis prennent aussi en charge des concerts et événements musicaux originaux. Ils financent les concerts de musique de chambre « Musique à midi », une série gratuite qui met en valeur des musiciens de l'Orchestre et de jeunes talents de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils sponsorisent également la série « Happy Hour! », des concerts d'une heure le mardi soir, où les musiciens de l'OPRL proposent leurs coups de cœur classiques et moins classiques, lors d'avant-soirées conviviales et décontractées.

En retour, ce compagnonnage a permis à des générations d'Amis d'approcher l'Orchestre et ses musiciens de manière exceptionnelle, notamment lors de ses tournées à l'étranger et d'une vingtaine de voyages « sur les traces de l'OPRL ».

Aujourd'hui, les Amis de l'OPRL sont de véritables « ambassadeurs » de l'Or-

chestre auprès du public et au-delà. Ils se veulent plus proches que jamais de l'OPRL et de la musique au travers de toute une série d'activités exclusives : concerts de prestige, visites guidées, rencontres thématiques, conférences, répétitions commentées, etc.

Pour prendre part à cette belle aventure commune et bénéficier de tous ces avantages exclusifs, rien de plus simple : il suffit d'adhérer aux Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.

Comment rejoindre les Amis de l'Orchestre ?

Vous pouvez les soutenir et les rejoindre en effectuant votre don sur le compte des Amis de l'Orchestre : BE35 0017 8635 5737

- **Membre adhérent**
30 € et plus par personne
50 € et plus par couple
- **Membre sympathisant**
60 € et plus par personne
100 € et plus par couple
- **Membre protecteur**
120 € et plus par personne
200 € et plus par couple.

CONTACT

Alain Gerlache, président
amis@oprl.be

Les Amis de l'Orchestre – Membres adhérents

Liste arrêtée le 16 novembre 2018

M^{me} Albert Anne
M^{me} Babey Michèle
M^{me} Balluet Patricia
M^{me} Bastin Claudine
M. et M^{me} Bastin-Lambrechts
M. et M^{me} Baudinet-Gaillard
M. Beckers Joseph
M^{me} Beghin Marie
M^{me} Bertrand Colette
M. Bertrand Eric
M. et Mme Binet-Gillard
M^{me} Bleuart Anne-Marie
M. Bolland Gérard
M. Bolle Jean-François
M. Borodine de Kirdetsoff Sve
M. et M^{me} Bosse-Bertrand
M. et M^{me} Bossuroy-Verbois
M^{me} Boulanger Jeanine
M. Bragard Patrick
M. et Mme Brisbois-Ubaghs
M. Brouwers Claude
M. Calembert Michel
M. Capon Paul
M. Carens Marc
M^{me} Charon Suzanne
M^{lle} Chiaradia Sandra
M. Claes Paul
M^{me} Clerinx Armande
M. Clermont Didier
M. et M^{me} Clesse-Franssen
M^{me} Closset Anne
M^{me} Cluck Jacqueline
M. Coheur Charles
M^{me} Collignon Valérie
M. Collin Jacques
M. Cools Marcel
M. et M^{me} Cornette Polis
M. Cox Joseph
M. et M^{me} Croufer-Horth
M^{me} De Huccorne Christiane
M^{me} De Laet Léone
M^{me} De Laet-Van Der Vennet
M^{me} Defourny Francette
M. Degroote Frédéric
M^{me} Dehousse Josiane
M^{me} Delaive Jacqueline
M. Delavignette Marcel
M^{me} Delcour Gabrielle
M^{me} Delière Francine
M. Delrée Charles
S.A. Del-Tour
M. et M^{me} Delville-Herman
M^{me} Demarest Christiane
M^{me} Demarest Madeleine
M^{me} Demelenne Noëlle
M^{me} Derenne Élisabeth
M. Devrecker Jean
M. Di Franco Valentin
M^{me} Digneffe Michelle
M. Dondelinger Robert
M^{me} Dony Gilberte
M^{me} Doutrewe Cyrielle
M. Dresse Albert
M^{me} Dummer Monique
M. Dumont Jean-Marie
M^{me} Durieux Anne
M. et M^{me} Ek-Troisfontaines
M^{me} El Tannir Marie-Anne
M. et M^{me} Étienne-Vangeebergen
M^{me} Evraud Ginette
M. Fadanni Jean-Baptiste
M. et M^{me} Feryn-Demez
M^{lle} Finet Élisabeth
M. et M^{me} Florkin Étienne
M. et M^{me} Fontaine-Brisbois
M^{me} Forthomme Ariane
M^{me} Forthomme Marie-Paule
M^{me} François Andrée
M^{me} François Véronique
M. et M^{me} Frederix Robert
M. et M^{me} Garant-Wetz
M. Gavroy Roger
M^{me} Gérard Nicole
MM. Gerlache-Dado
M. et M^{me} Giglia-Potier
M. Gillet Marcel
M^{me} Gilson Geneviève
M^{me} Gilson Freis
M^{me} Gislain Denise
M. Gobbe Christian
M^{me} Godart Andrée
M^{me} Goffart Dominique
M. et M^{me} Gordenne-Verdure
M^{me} Gosset Monique
M. et M^{me} Grandelet-Mignolet
M^{me} Hamaz Sarah
M. et M^{me} Hedebouw-Hertogen
M^{me} Hella Josette
M. et M^{me} Henderickx
M. Henrion Jean
M. Henry Simone
M. Hens Robert
Holding Sanders BV
M. Houppresse Jean-Louis
M^{lle} Iffour Karine
M. Jacquet Roger
M^{lle} Jamart Joséphine
M^{me} Jaumotte Anne
M^{me} Jawicz Marlena
M^{me} Jehin Juliette
M^{me} Joliet Anne
M. et M^{me} Kaivers-Daenen
M^{me} Kattus Anne
M. et M^{me} Kuypers-André
M. Labarre Maurice
M. et M^{me} Lamalle-Lespire
M^{me} Lambert Daniëlle
M^{me} Lambert Marie-Thérèse
M. et M^{me} Lambory-Spies
M. et M^{me} Langhendries-Vrins

M^{me} Lantin Suzanne
M^{me} Laruelle Marie-Paule
M. Laschet Yves
M. Laurent Pol
SPRL LDMM Consult
M^{me} Leclercq Isabelle
M^{me} Ledent Annie
M. et M^{me} Lefrançois André
M. et M^{me} Legrand-Niessen
M. Legras Roger
M. et M^{me} Legros-Delvaux
M. Lejeune Christian
M. Lejeune Gérard
M. et M^{me} Lemaire-Dehalleux
M. Lewalle Georges
M^{me} Libert Anne-Marie
M. Liesenborghs Roland
M^{me} Lisin Paulette
M^{me} Mairlot Robert
M. Marcotty Éric
M^{me} Maris Nicole
M. Martens José
M^{me} Masson Jeanne
M. Masuy Edmond
M^{me} Mathy Anne-Marie
M. Mauhin François
M. Meeus Bernard
M^{me} Melotte Renée
M^{me} Melpomeni Pavella
M^{me} Meunier Angèle
M. et M^{me} Meunier-Mélard
M. et M^{me} Meurens-Pirson
M. Mignot Henri
M. et M^{me}
Mombach-De Fonvent
M^{me} Monmart Camille
M. Moreau Richard
M^{me} Morjau Arlette
M. Moureau Joseph
M. et M^{me} Murer-Wiebols
M. Muzin Serge
M. et M^{me} Navette-De Suraÿ
M^{me} Nelis-Debauque

M^{me} Nevraumont Claire
M^{me} Nicolai Joséphine
M^{me} Nicolay Michèle
M. et M^{me} Noirhomme-Lion
M^{me} Noirhomme Jacqueline
M^{me} Noirot Josette
M. Onclin Jean-Marie
M. Onkelinx Jean-Marc
M^{me} Orval Micheline
M^{me} Ory Ilde
M^{me} Parmentier Henriette
M^{me} Parmentier Marcelle
M. et M^{me} Paulus-Pleyers
M^{me} Peleeheid Marie
M. et M^{me} Pierret-Paler
M. et M^{me} Piperakis-Bredo
M. et M^{me} Pirlot-Hallet
M. Piron
M. et M^{me} Pirotte-Zedet
M^{me} Pirson Nelly
M^{me} Ponsard Claudine
M^{me} Pruvot Marie-Louise
M. Quinet Marc
M^{me} Raick Denise
M. et M^{me} Ralet-Cuijpers
M. Rapaille Léon
M^{me} Rausin Christiane
M. Raymond Albert
M. Renard Philippe
M^{me} Reul Marie-José
M. Reyes Vermot Jose
M. Richardeau Claude
M^{me} Ringlet Claire
M. Roba
M. et M^{me} Rollin-Plumacher
M. Rosu David
M. et M^{me} Roznowski-Kirsch
M. Ruelle Guy
M. Ruelle Michel
M. Rukavina François
M^{me} Sander-Loward
M^{me} Schaeck Chantal

M. Schaeck Jean-Luc
M. et M^{me} Schaeck-Denis
M. Schreuders Bernard
M^{me} Seressia Laure
M^{me} Soglet Marie-Yvonne
M. Sosson Sylvain
M^{me} Stenuit Nicole
M. Streel Fredy
M^{me} Sweron Jeanne
M^{me} Tailleur Marie
M. et M^{me} Te Kolste-Georges
M^{me} Theunissen Bernadette
M. Thomas Michel
M^{me} Toupy Paulette
M. Toussaint Henri
M. et M^{me} Tychon-Debrus
M. Urban Serge
M^{me} Vaessen Jeanne
M. Van Bellegem Sébastien
M^{me} Van Bever Léa
M. Van Campenhout
M. Van Durme André
M. Van Geldere Joseph
M^{me} Van Spaendonck Hélène
M. Vanden Broeck Philippe
M. et M^{me} Vandendriessche-Beekman
M. et M^{me} Vander
Linden-Poupart
M. Vanderschueren Marc
M. et M^{me} Vanderwaeren Jean
M. Verbruggen René
M^{me} Vercheval
M. et M^{me} Vercheval-Corbesier
M. et M^{me} Vervier-Comblain
M. et M^{me} Volon-Masson
M. Wernimont Roger
M^{me} Wilkin Martine
M. Willems Daniel
M^{me} Wintgens Jacqueline
M^{me} Wintgens Monique
M^{me} Woelffe Monique

Lekeu

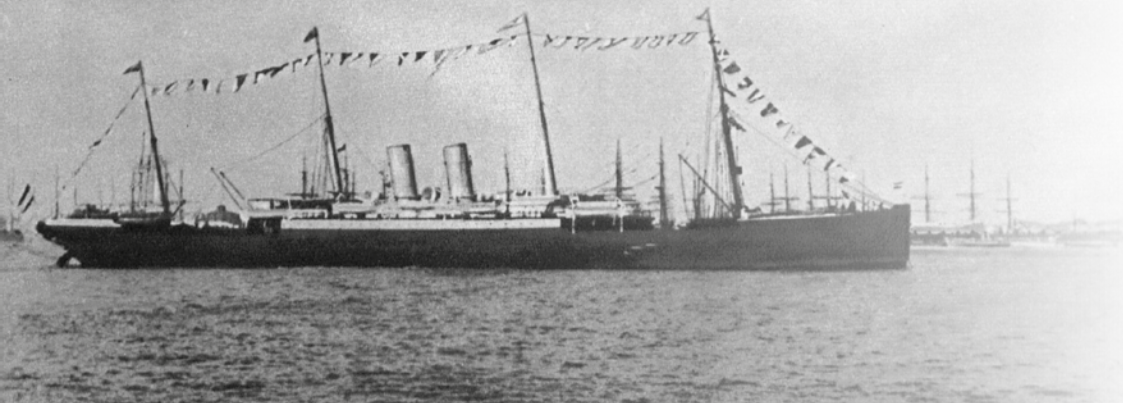
Adagio pour quatuor d'orchestre (1891)

GUILLAUME LEKEU naît à Heusy (Verviers) le 20 janvier 1870. Ses parents s'installent en France, à Poitiers, en 1879. Dans son enfance, Lekeu joue un peu de violon mais c'est seulement à l'âge de 14 ans qu'il ressent son premier choc artistique avec la découverte d'une sonate pour violon et piano de Beethoven. Dès lors, la rapidité de son évolution musicale tient du prodige. En 1889, sans avoir jamais reçu une seule leçon de composition, Lekeu écrit et fait exécuter à Verviers un morceau symphonique intitulé *Chant de triomphale délivrance*. Fin août, il rencontre César Franck qui accepte de lui donner des leçons de composition à Paris. Impressionné par son étonnante maturité et son inspiration si personnelle, Franck n'aura pas le temps de l'accompagner très loin dans sa formation. Son décès, en novembre 1890, affecte profondément Lekeu. Vincent d'Indy encourage pourtant le jeune prodige à se présenter au Concours de Rome, mais il n'obtient, avec sa cantate *Andromède*, que le Second Prix. À la demande de son ami Eugène Ysaÿe, Lekeu

compose en 1892 sa *Sonate pour violon et piano* qui, malgré sa disparition précoce, assurera sa renommée posthume. En 1892-1893, il travaille à son *Quatuor avec piano* qu'il n'aura pas le temps d'achever. La fièvre typhoïde l'emporte en 1894, le lendemain de son 24^e anniversaire.

L'ADAGIO POUR CORDES date de 1891 et pourrait avoir été inspiré par la disparition de Franck. Lekeu n'avait donc que 21 ans lorsqu'il écrivit cette page d'une profondeur d'inspiration peu commune. La création eut lieu au cours du concert d'hommage que Vincent d'Indy organisa peu de temps après la mort de Lekeu. Son climat d'intense tristesse est à mettre en rapport avec l'écriture dense comportant jusqu'à sept parties de violons, cinq d'altos et cinq de violoncelles et contrebasses, sans compter les nombreuses parties solistes pour violon, alto et violoncelle. La partition porte l'épigraphe suivante : « Les fleurs pâles du souvenir... » (Georges Vanor), inscription qui confirme l'appartenance de l'œuvre à l'esthétique symboliste.





Dvořák

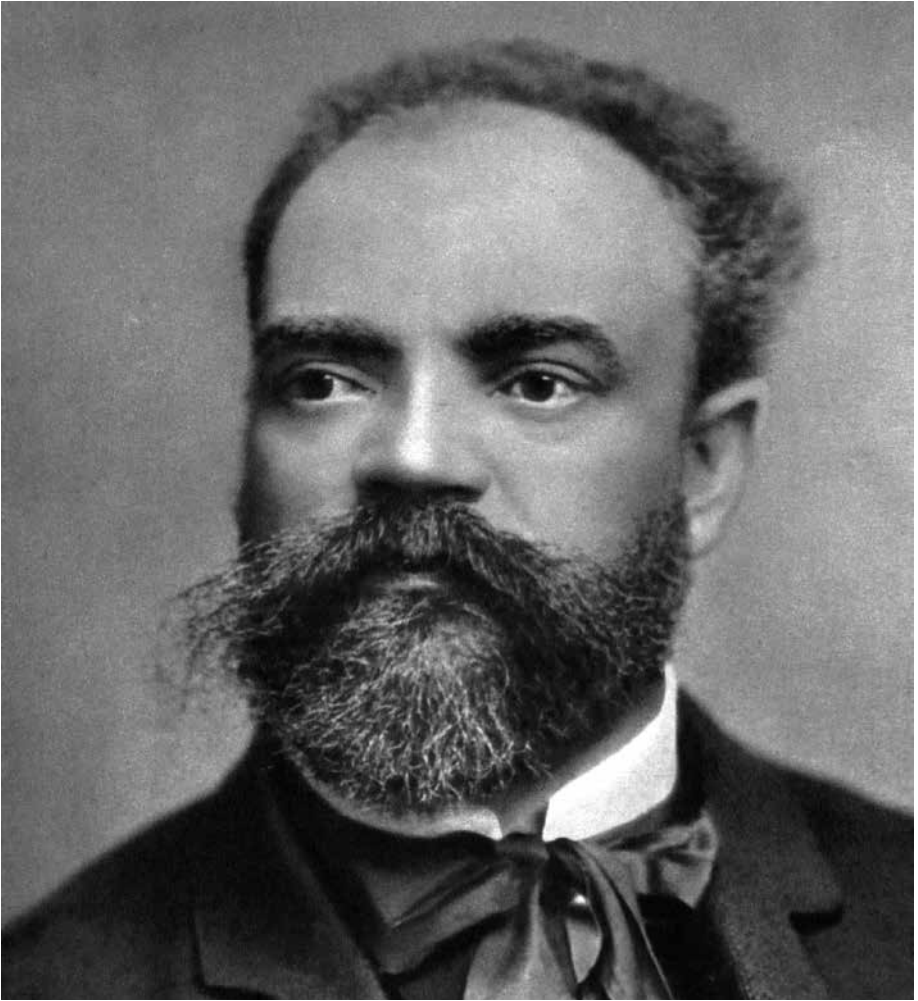
Symphonie n° 9

« du Nouveau Monde » (1893)

MUSIQUE AMÉRICAINE. Quand **Antonín Dvořák** (1841-1904) débarque en 1892 à New York pour prendre la direction du Conservatoire, il jouit déjà d'une réputation mondiale de compositeur ayant forgé son langage musical à partir du folklore de sa patrie, la Bohême. Jeannette M. Thurner, présidente et fondatrice du Conservatoire, place en lui tous ses espoirs de voir naître aux États-Unis une musique typiquement américaine, et l'incite à composer un opéra sur le sujet du poème de Longfellow, *Le Chant de Hiawatha*. Les attentes sont réelles, Dvořák le comprend très bien : « *Les Américains attendent de grandes choses de moi, et avant tout, je dois leur indiquer le chemin menant à la Terre promise, au royaume de l'art nouveau et indépendant, en d'autres mots, leur fournir une musique nationale américaine! [...] Il s'agit certes pour moi d'une grande et noble mission, et j'espère parvenir à la remplir, avec l'aide de Dieu.* »

LE DÉBUT D'UNE LIGNÉE. C'est toutefois vers la symphonie, et non vers l'opéra, que va s'orienter sa première composition américaine. Sa démarche est de s'intéresser en premier lieu à la musique des Noirs-Américains et des Indiens. Il y trouve de nombreux traits susceptibles de servir de point de départ à l'élaboration d'un style « américain » : mode pentatonique, puissantes syncopes découlant de l'accentuation de la langue anglaise (avec le rythme « scotch-snap » : longue – brève – brève – longue), ostinato rythmique, harmonie particulière, notes tenues... Il n'est d'ailleurs pas inutile de rappeler que Dvořák dispensera son enseignement de septembre 1892 à avril 1895, notamment à Rubin Goldmark, futur professeur de George Gershwin et d'Aaron Copland !

QUATRE MOIS. Après ce premier travail d'enquête, et parallèlement à ses charges d'enseignement, Dvořák compose sa



Neuvième – et dernière – *symphonie* entre le 10 janvier et le 24 mai 1893. Même fortement inspirée par le folklore américain, la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* – ce titre fut ajouté à la dernière minute – ne comporte aucune citation textuelle de thèmes préexistants. C'est là un élément important de la démarche de Dvořák, qui a composé lui-même tous les thèmes : « *J'ai tout simplement écrit des thèmes à moi, leur donnant les particularités de la musique des Noirs et des Peaux-Rouges ; et, me servant de ces thèmes comme du sujet,*

je les ai développés au moyen de toutes les ressources du rythme, de l'harmonie, du contrepoint, et des couleurs de l'orchestre moderne. »

IMMENSE SUCCÈS. Cette mixité d'apports combinant un substrat local et un traitement personnel a fait dire à plus d'un commentateur que la *Symphonie n° 9* appartenait, à parts égales, au Nouveau Monde et à l'Europe centrale, en particulier à la Bohême. Articulée en quatre mouvements, elle fait appel au principe de

la forme cyclique : alors que le thème principal du premier mouvement réapparaît à maintes reprises, le dernier mouvement récapitule l'ensemble de la thématique en un magistral résumé. L'œuvre fut créée le 16 décembre 1893 au Carnegie Hall de New York, sous la direction d'Anton Seidl, chef d'orchestre à la Société Philharmonique. Elle remporta aussitôt un immense succès, le *Largo* étant bissé. Elle fut ensuite éditée chez Simrock sous le « n° 5 » – la numérotation à cette époque était quelque peu fantaisiste –, Brahms étant associé à la lecture des épreuves.

LE PREMIER MOUVEMENT débute **Adagio** par une introduction éthérée et plaintive confiée aux cordes puis aux bois. Un brusque déchaînement conduit à l'**Allegro molto** dans lequel s'ébauche une thématique basée sur un jeu d'accents décalés, directement inspirés de la musique populaire. Ces tentatives préparent l'entrée du fameux thème cyclique de la symphonie, énoncé pour la première fois au cor sur le rythme « scotch-snap ».

FUNÉRAILLES. Les deux mouvements centraux sont à mettre en rapport avec le poème de Longfellow pressenti pour servir à la composition d'un opéra. Ainsi, le célèbre **Largo**, bissé lors de la création, s'inspire-t-il de la scène des funérailles de l'épouse du héros dans la forêt : « *Alors ils ensevelirent Minnehaha; ils lui creusèrent une tombe dans la neige, au sein de la forêt noire et profonde, sous les sapins gémissants; ils lui mirent ses plus riches vêtements, l'envelopperent de robes d'hermine, la couvrirent de neige, telle une hermine. Ainsi fut ensevelie Minnehaha.* » Après une introduction des cuivres en style de choral, le cor anglais énonce l'un des thèmes aujourd'hui les plus populaires : une douce et nostalgique mélodie qui, par ses tournures celtiques irlandaises, évoque le Far West. Un épisode noté **Poco più mosso** fait ensuite entendre une nouvelle mélodie, à la nostalgie plus


accusée, aux bois d'abord, puis aux cordes. Au terme d'un épisode pastoral marqué par le renforcement de l'orchestre et l'apparition de trilles, les cuivres reprennent le thème principal du premier mouvement. Le mouvement s'achève avec la reprise du thème de départ, au cor anglais et aux violons, et celle du choral initial.

DANSE DE PEAUX-ROUGES. Contraste total avec le **Scherzo – Molto vivace** : c'est à une danse de Peaux-Rouges que nous invite Dvořák, plus exactement à la danse de Pau-Puk-Keewis tirée des noces décrites par Longfellow. S'il est vrai que les références américaines sont ici bien minces, ce mouvement n'en constitue pas moins un morceau admirable, traversé d'une frénésie et d'un tonus qui vont droit au but. Les traits staccatos y bondissent avec précision d'un pupitre à l'autre de l'orchestre. Une seconde mélodie intervient avec grâce et fraîcheur aux flûtes et hautbois. La fin se distingue par le retour du thème cyclique.

FINALE. Son thème principal **Allegro con fuoco** est lui aussi très connu. Autoritaire et monolithique, il retentit à plusieurs reprises aux cuivres avant de migrer aux cordes. Dans ce dernier mouvement, Dvořák procède à la récapitulation magistrale des principaux thèmes utilisés précédemment.

PRESSE À LAON. « *L'OPRL, emmené par un chef en osmose complète avec la musique et les musiciens, a donné à la Symphonie du Nouveau Monde un éclat bouleversant d'intensité, transportant littéralement dans les grands espaces, conférant au quatrième mouvement une ampleur digne d'une superproduction hollywoodienne.* » (L'Union, 9 octobre 2018)

ÉRIC MAIRLOT



Christian Arming, *direction*



Directeur musical de l'OPRL depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical à Ostrava (1995-2002), Lucerne (2001-2004) et Tokyo (2003-2013). Depuis 2017, il est Premier Chef invité de l'Orchestre Symphonique de Hiroshima. Il a enregistré des œuvres de Brahms, Beethoven, Mahler, Janáček et Schmidt (notamment avec le New Japan Philharmonic), chez Fontec et Arte Nova/BMG, Escaich avec l'Orchestre National de Lyon (Universal/accord), et avec l'OPRL, Franck (Fuga Libera), Saint-Saëns (3 CD; Zig-Zag Territoires/Outhere), Gouvy (Palazzetto Bru Zane), Wagner (Naïve), Jongen (Musique en Wallonie), Sirba Orchestra! (DGG) et Bloch/Elgar (La Dolce Volta, 5 étoiles de *Classica*, 5 Diapasons, 5/5 de *L'Écho*, 3 étoiles de *La Libre*).

À écouter

BRITISH MUSIC FOR BRASS

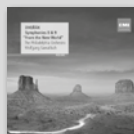
- Membres du Philip Jones Brass Ensemble (DECCA)

LEKEU, ADAGIO POUR QUATUOR D'ORCHESTRE

- Orchestre Philharmonique Royal de Liège, dir. Pierre Bartholomée (RICERCAR)

DVOŘÁK, SYMPHONIE N° 9 « DU NOUVEAU MONDE »

- Orchestre Symphonique de Baltimore, dir. Marin Alsop (NAXOS)
- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Rafael Kubelík (DGG)
- Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Carlo Maria Giulini (SONY)
- Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Herbert von Karajan (DGG)



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

DIRECTEUR MUSICAL : CHRISTIAN ARMING

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Anvers, Bruxelles, Charleroi, Hasselt, Mons, Namur, Saint-Hubert, Saint-Vith...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Vienne, Espagne, Suisse...), ainsi qu'au Japon et aux États-Unis. En 2018 et 2019, l'OPRL est l'invité du Festival de Laon, de La Seine Musicale (Paris) et du Concertgebouw d'Amsterdam. En 2019, il sera en tournée au Japon et l'invité du prestigieux Festival Enesco de Bucarest.

Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et, depuis 2011, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui sera poursuivi par Gergely Madaras, à compter de septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de près de 100 enregistrements.

Parmi son actualité discographique, citons le projet *Sirba Orchestra !* (DGG / Universal France), les concertos pour violon de Sibelius et Rautavaara (avec Tobias Feldmann, 2018), l'intégrale Respighi (BIS), des œuvres de Saint-Saëns (BIS), Bloch et Elgar (La Dolce Volta), Ysaÿe (Alpha) et Franck (Fuga Libera, Musique en Wallonie).

Depuis plus de 15 ans, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Les samedis en famille, Happy Hour !) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano 5 étoiles, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada).

L'OPRL est également soucieux de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège).

www.oprl.be • www.facebook.com/orchestreliege
www.twitter.com/orchestreliege • www.youtube.com/OPRLlive

L'Orchestre

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Daniel WEISSMANN

DIRECTEUR MUSICAL

Christian ARMING

CONSEILLER

ARTISTIQUE,

DÉLÉGUÉ À LA

PROGRAMMATION

Robert COHEUR

CONCERTMEISTER

George TUDORACHE

NN.

PREMIERS VIOLONS

Olivier GIOT***

Virginie PETIT**

Izumi OKUBO*

Maéva LAROQUE *

Maria BARANOWSKA

Ann BOSSCHEM

Yinlai CHEN

Sophie COHEN

Rossella CONTARDI

Pierre COX

Anne-Marie DENUTTE

Hanxiang GONG

Hélène LIEBEN

Barbara MILEWSKA

Laurence RONVEAUX

SECONDS VIOLONS

Aleš ULRICH***

Ivan PERCEVIC**

Maria OSINSKA*

NN*

Michèle COMPÈRE

Audrey GALLEZ

Marianne GILLARD

Roland HEUKMES

Aude MILLER

Urszula
PADALA-SPERBER

Astrid STÉVANT

NN.

NN.

ALTOS

Ralph SZIGETI***

Ning SHI**

Artúr TÓTH*

Corinne CAMBRON

Sarah CHARLIER

Éric GERSTMANS

Isabelle HERBIN

Patrick HESELMANS

Juliette MARICHAL

Jean-Christophe

MICHALLEK

Violaine MILLER

VIOLONCELLES

Thibault LAVRENOV***

Jean-Pierre BORBOUX*

Paul STAVRIDIS*

Étienne CAPELLE

Ger CHAPPIN

Cécile CORBIER

Marie-Nadège DESY

Théo SCHEPERS

Olivier

VANDERSCHAEGHE

CONTREBASSES

Hristina

FARTCHANOVA***

Zhaoyang CHANG**

Mario MAURANO*

Simon VERSCHRAEGE*

Francis BRUYÈRE

François HAAG

Koen TOTÉ

FLÛTES

Lieve GOOSSENS***

Valerie DEBAELE**

Miriam ARNOLD*

Liesbet DRIEGELINCK*

PICCOLO

Miriam ARNOLD**

HAUTBOIS

Sylvain CREMERS***

Sébastien GUEDJ**

Jeroen BAERTS*

Alain LOVENBERG*

COR ANGLAIS

Jeroen BAERTS**

CLARINETTES

Jean-Luc VOTANO***

Théo VANHOVE**

Martine LEBLANC*

Lorenzo de VIRGILIIS*

CLARINETTE MI

BÉMOL

Lorenzo de VIRGILIIS**

CLARINETTE BASSE

Martine LEBLANC**

BASSONS

Pierre KERREMANS***

Joanie CARLIER**

Philippe

UYTTEBROUCK*

Bernd WIRTHLE*

CONTREBASSONS

Philippe

UYTTEBROUCK**

Bernd WIRTHLE*

CORS

Nico DE MARCHI***

Bruce RICHARDS**

Geoffrey GUÉRIN*

David LEFÈVRE*

Nigel MUNISAMY*

TROMPETTES

François RUELLE***

NN.**

Sébastien LEMAIRE*

Philippe RANALLO*

TROMBONES

Alain PIRE***

Gérald EVRRAD**

Alain JANTI*

TROMBONE BASSE

Pierre SCHYNS**

TUBA

Carl DELBART**

TIMBALES

Stefan MAIRESSE***

Geert

VERSCHRAEGEN**

PERCUSSIONS

Peter VAN TICHELEN***

Arne LAGATIE**

Jean-Marc

LECLERCQ**

*** Premier soliste, Chef de pupitre

** Premier soliste

* Second soliste